

COMMENT GUERIR  
L'Alcoolisme  
L'HABITUDE  
— DU —  
T A B A C  
— ET DES —  
DROGUES

INSTITUT DeSILVA  
55 rue Université  
MONTREAL, CANADA.

Imp. " LA PATRIE "

L'ALCOOLISME

L'Habitude du  
Tabac et des Drogues

---

---

Comment une Habitude  
Engendre la Maladie et  
Comment cette Maladie  
peut maintenant être  
Guérie d'une Manière  
Permanente :: :: ::

---

---

Le Problème Résolu

Un Remède Nouvelle-  
ment Découvert qui agit  
rapidement et pour tou-  
jours :: :: ;: :: ::

---

Pour plus amples informations concernant notre Remède  
et son prix, veuillez voir page No. 21

00 C  
**L'Alcoolisme**

**LE TABAC  
ET LES DROGUES**

Comment une habitude, engendre  
la maladie et comment cette  
maladie peut-elle main-  
tenant être guérie  
pour toujours.



**Le Problème Résolu**

La découverte d'un  
nouveau remède qui agit  
rapidement et radicalement.

AC921

A7

1911

M 0009

Prax

# L'Ivrognerie, l'Abus du Tabac, et des Drogues, et leur guérison.



Comment cette maladie peut maintenant être guérie par un remède récemment découvert qui agit rapidement, infailliblement et une fois pour tout.



Ce nouveau traitement ne nécessite pas la surveillance médicale, ou les injections hypodermiques; peut être pris volontairement ou secrètement dans votre propre demeure hors la connaissance de personne, et sans perte de temps; ce traitement ne contient pas de morphine, strychnine, ou aucun autre médicament *dégoutant* ou *dommageable*; mais seulement les ingrédients les plus inoffensifs et les plus purs de la nature. Il peut être employé par l'un ou l'autre sexe, en toute sûreté, quelque soit la faiblesse ou la délicatesse de constitution d'une personne.

1911  
(194)

0 911473

# BOISSON, TABAC, DROGUES

---

Quelques Remarques Importantes. Les Mer-  
veilles de la Médecine Moderne.

---

Notre traitement nouvellement annoncé, pour guérir, l'Ivrognerie, l'Abus du Tabac et des Drogues, est le résultat d'une heureuse découverte récente, faite par un des plus grands savants de la Science Médicale.

Nous avons été assez heureux pour obtenir cette formule de grande valeur, extrêmement favorable à l'humanité souffrante, et nous nous proposons maintenant pour la première fois, de faire connaître ses mérites publiquement, afin que les plusieurs milliers d'infortunés esclaves de ces habitudes, puissent apprendre, qu'ils peuvent être guéris, pour toujours, par notre traitement, et ramenés à la sobriété, la santé, le bonheur et la prospérité.

En offrant ce livre au public, nous désirons expliquer, que les pages suivantes, sont un simple exposé des faits, basé sur notre expérience personnelle, et les succès obtenus, dans des centaines de cas, avec ce nouveau remède, qui prouvera amplement, que c'est une des plus merveilleuses découvertes, dans le monde de la Science Médicale; et tout ce que nous écrivons dans ce livre, sont des faits positifs qui peuvent être facilement prouvés, hors de tout doute.

Les merveilleux progrès scientifiques, de la profession médicale, dans les temps modernes, sont tels que des maladies considérées autrefois, comme étant incurables, sont maintenant facilement guéries, par des médecins éclairés dans la spécialité à laquelle ils ont limité leur pratique.

Notre spécialité est de guérir ces habitudes, et le principe fondamental de ce nouveau traitement, est la destruction du désir insatiable, qui encourage l'usage de l'alcool, du tabac, de la cocaïne, de la morphine, du chloral et tout autre penchant ou inclination.

Il n'y a qu'un moyen de guérir ces habitudes, et c'est de déraciner complètement le poison qu'il y a dans le sang, de restaurer le système nerveux, à son état de santé normal, et de refaire et renforcer en général, tout le corps en détruisant complètement l'insatiable désir des stimulants.

Pour être capable d'accomplir ceci, et d'obtenir une guérison permanente, un remède doit être une nourriture naturelle pour les nerfs, qui rénumèrera complètement tout le système, réparera les ravages causés par l'alcool, la nicotine ou autres poisons, détruira pour toujours l'envie ou le désir insatiable de ces poisons, et fera détester ces penchants par leurs esclaves d'autrefois.

Les qualités ci-haut énumérées, ont été faussement réclamées, par un grand nombre de remèdes et de fortifiants, etc., tous les jours nous rencontrons des hommes et des femmes, qui ont fait usage de ces remèdes. Notre méthode est maintenant connue du public, mais depuis 18 mois, nous lui avons fait subir les recherches et les expériences les plus sévères, parmi les cas les plus avancés et les plus chroniques, que l'on pouvait rencontrer, sans compter des expériences privées, dans le but d'établir au-dessus de tout doute, sa valeur comme remède pour guérir ces habitudes. Les résultats dans toutes ces expériences furent si complè-

tement encourageants et satisfaisants, que nous espérons pouvoir employer notre méthode à l'avenir, à l'entière satisfaction de nos clients.

---

A ces milliers de cadavres ambulants, qui sont affligés de ces penchants, nous dirons, qu'il n'y a plus raison maintenant de se décourager, nous pouvons et nous sommes certains de vous guérir, pourvu que vous nous en donniez l'occasion. Nous avons déjà rendu avec notre remède, une santé parfaite à des centaines d'hommes et de femmes, dont la vie aurait été autrement, physiquement et moralement perdue. Ceci est attesté par les nombreuses lettres que nous recevons constamment de patients et d'amis reconnaissants; débordant en expressions de gratitude.

Ce sont des faits authentiques qui méritent d'être sérieusement considérés. Ils parlent par eux-mêmes. Ceux qui n'ont pas réussi à se guérir de ces habitudes, ou qui ont été traités par d'anciennes méthodes, ou autres instituts, et qui sont retombés, sont spécialement invités à venir nous voir ou de nous écrire. Notre traitement ayant prouvé sa supériorité dans chaque cas, nous avons de grandes espérances de vous guérir. Nous comptons entièrement sur les mérites du remède et du traitement, car nous ne manquons jamais d'opérer une guérison, chaque fois, qu'une guérison est possible.



# INTRODUCTION

---

## L'Ivrognerie—Le Malheur National

---

L'Ivrognerie a affligé toutes les classes de la société, depuis le commencement du monde, et n'a jamais respecté ni l'âge, ni le sexe. Elle s'est développée chez le jeune garçon, et a gouverné avec un pouvoir despotique l'homme d'âge mûr.

L'Ivrognerie, l'habitude de la boisson et le désir insatiable de boire, sont un sujet délicat, et il répugne à ses victimes de confesser leur faiblesse.

Étant une maladie, l'ivrognerie est une des causes les plus communes, qui prédisposent à un grand nombre d'autres maladies: cette rage féroce, pour ce poison lent mais sûr, fait mettre de côté impitoyablement, toute autre considération et rejette épouse, enfants, amis, bonheur, situation et précipite rapidement ses victimes vers la dégradation et la mort. Quelques-uns sont poussés par les malheurs et la misère vers le vice qui est en train de les ruiner; la faillite d'espérances mondaines, la mort de ceux qu'ils aimaient, le chagrin qui consume lentement, mais ne brise pas le cœur; les pousse à boire et ils représentent le spectacle hideux du fou mourant de ses propres mains. D'autres, se plongent, avec toute leur connaissance dans le gouffre, d'où celui qui y tombe une fois ne revient que rarement, mais s'enfonce de plus en plus, jusqu'à ce qu'une guérison est apparemment sans espoir.

Advenant le cas où cet ouvrage tomberait entre les mains d'un lecteur attentif, notre but serait atteint.

## Témoignages Quant à la Valeur de ce Merveilleux Remède.

---

Naturellement, la grande question à être considérée, est la valeur du traitement, comme moyen de combattre le mal des excès alcooliques. Cette question demande une considération attentive; mais après avoir lu les témoignages, reçus d'hommes dignes de confiance, il ne peut y avoir de doute, que notre traitement, non seulement supprime l'insatiable désir pour les stimulants, mais en fait naître un réel dégoût, et quoique étant parfaitement inoffensif, agit comme un tonique vivifiant, ranimant les tissus ravagés et donnant de la vigueur à tout le système nerveux, de telle sorte que le patient ne ressente pas cet abattement, et cet affaissement terrible, qui généralement font disparaître toutes les résolutions de s'abstenir de liqueurs enivrantes.

Ordinairement, très peu de confiance est accordée aux témoignages individuels, mais ceux en faveur de ce nouveau traitement, viennent d'hommes et de femmes intègres et honorables, qui sont reconnaissants pour les merveilleux résultats réalisés.

Ajoutez à ceux-ci, les témoignages médicaux, quant à la valeur du traitement. C'est la seule occasion dans laquelle, les médecins ont été heureux de reconnaître notre méthode.\*

---

## Camarades—Joueurs de Cartes Suicide et Alcool.

---

De ce quatuor, l'alcool est Roi, chef et instigateur.

Au moins quatre-vingt-dix-neuf sur cent des suicides résultent de l'abus de la boisson.

Le centième cas est souvent celui d'une misérable femme, que la pauvreté et l'abus, a conduit au suicide, car un homme qui boit trop de whisky, est cause ordinairement de pauvreté et d'abus.

Quand vous voyez quelques jeunes gens, jetant au jeu, leur argent, leur sommeil, leur avenir et leur bonheur, vous trouverez toujours qu'ils boivent.

Si l'un d'eux ne boit pas, c'est le clairvoyant et rusé escroc, occupé à voler les autres.

Le filou parmi ces joueurs de cartes, connaît mieux que tout le monde, son plus habile allié, son plus sûr assistant, c'est l'alcool.

Dans toutes les maisons de jeux prospères de l'univers, les joueurs, ont tout ce qu'ils veulent pour boire gratis.

Le champagne, le whisky, le brandy, sont offerts gratuitement à tous ceux qui viennent; quel que soit le montant qu'ils mettent au jeu.

Beaucoup d'hommes, ruinés par le jeu, ont été entraînés et capturés pour la vie, par la boisson, qu'on les a sollicité de prendre, au moment même de leur départ; ayant résolu de ne plus jouer, et de retourner chez eux. Un jeune homme mis en évidence dernièrement par la réception d'un héritage, gaspilla une fortune dans une nuit, en jouant aux cartes. Tout ce que ses amis pouvaient dire pour l'excuser, c'est qu'il avait trop bu.

L'homme sobre et l'ivrogne, spécialement ce dernier, conviendront facilement que c'est la boisson qui excite tous les vices, et toutes les inclinations au mal. De même qu'elle affaiblit toutes les bonnes résolutions, et toute la vigueur que nous pouvons encore avoir pour notre amélioration.

L'ivrogne prend une forte dose de boisson alcoolique. Il perd totalement le respect humain, sa force de volonté, et tout désir d'être un homme respectable. Pendant la durée de l'effet de l'alcool, ses souffrances morales, n'existent pas. Il souffre physiquement le lendemain, puis boit encore, et ainsi jusqu'à la mort.

Le Buveur Modéré lutte constamment contre lui-même. Si c'est un homme intelligent, il n'a plus confiance en lui-même, et craint son inclination toujours croissante.

S'il a le pouvoir de s'examiner, il sait combien de tort il fait à son succès; en buvant, il sait quel mal il fait, à ceux qui ont une confiance aveugle dans ses promesses de modération. Il sait quel mensonge est ce prétexte de modération.

---

## Au Point Vue Financier

---

Un autre point de vue de l'alcoolisme, est à considérer, c'est la dépense considérable qu'il occasionne. Parmi les buveurs, le whisky et le brandy sont les boissons favorites; et elles se vendent 10 cts le verre. Nous savons tous, que l'homme est un être qui aime la compagnie, lorsqu'il boit ou qu'il mange. Cette caractéristique détermine une invitation à un ami de prendre une consommation; et ainsi deux consommations sont prises lorsqu'une aurait suffi. Prix 20 centins.

Estimant très modérément, pour un buveur ordinaire, nous dirons que seulement 5 occasions semblables dans 24 heures, et six jours par semaine, nous trouverons un total de \$6.00 par semaine, \$24.00 par mois, \$288 par année. Votre épouse le sait-elle? Le réalisez-vous?

Ces articles sur l'ivrognerie, ne sont pas écrits spécialement pour les hommes, qui, par leur propre expérience connaissent les résultats de cet excès. Mais il sont écrits dans l'espoir de faire naître une sérieuse considération, de ce mal, chez ceux où l'habitude n'est pas encore invétérée et d'éveiller un sentiment de leur responsabilité parmi ceux qui ont la garde de jeunes gens.

Permettez-nous aujourd'hui, de discuter le cas des soi-disants, "Buveurs Modérés".

"Parmi les "Buveurs Modérés", la moitié, au moins, lutte contre la tentation de boire à l'excès.

Des buveurs modérés, de ceux qui se glorifient de leur retenue, la grande majorité, boit à l'excès de temps à autre, et chaque fois qu'ils commettent cette erreur, leur modération diminue, et leur retenue est affaiblie.

Il n'y a pas de plus triste buveur, que le soi-disant buveur modéré.

Il prend une consommation, puis une autre, et épuise ensuite ses meilleures énergies, et forces de volonté, dans l'essai de se retenir d'en prendre une troisième. Il était autrefois, en parole, un buveur modéré, et se considère encore de même aujourd'hui.

Mais ce qu'il boit à présent lui aurait paru énorme, il y a un an ou deux.

Le buveur modéré, se dirige graduellement vers l'excès et souffre plus cruellement que l'ivrogne avéré.



# L'IVROGNERIE EST UNE MALADIE

---

Non pas une habitude, un crime,  
un vice ou un péché.

---

L'ivrognerie est une maladie, pour laquelle, le malade devrait prendre un remède approprié. Les lectures de tempérance, les promesses, les réformes de toutes sortes, les prières et les larmes, tous ont manqué, et manqueront toujours leur effet, parce qu'ils s'adressent à la partie mentale de la nature des victimes, quand c'est la partie physique que l'on doit traiter.

L'ivrogne doit être pris en pitié, et non blâmé, parce que le désir insatiable de boire, est invétéré chez lui, et il est autant victime de cette maladie, que celui qui souffre de toute autre maladie. De génération en génération, on a fait des efforts futiles, pour arrêter le démon de l'ivrognerie par des lois de prohibition, par le cri de tempérance, les promesses, les prières, en essayant de persuader par les remontrances et les dénonciations, mais tous ces efforts ont été inutiles.

Il est vrai que la maladie peut être contractée par ignorance; mais ayant été contracté une fois, l'état mental et physique du patient, nécessite un remède convenable et effectif.

Toute personne qui est adonnée à la boisson, a le corps saturé d'alcool, l'esprit affaibli, le cerveau, la volonté presque ou complètement détruit, et tous les nerfs du corps excités par le désir insatiable.

L'appétit horrible, et contre-nature doit être apaisé, il faut nourrir les loups voraces, du démon de la

boisson, qui dévorent la vitalité de ces victimes, et il n'y a qu'une nourriture pour satisfaire leur affreuse gloutonnerie, c'est l'alcool. Alors la lutte terrible se continue jusqu'à ce que le système nerveux soit complètement épuisé et la victime s'enfonce dans le tombeau de l'ivrogne, qui souffre une vie de damné par sa folie incurable.

---

## La Misère

---

Causée par l'ivrognerie est incalculable. Voyez autour de vous, les foyers ruinés, les existences ravagées, d'innocentes femmes et des enfants laissés sans abri et mourant de faim. Nos asiles, nos maisons de charité, nos prisons et pénitenciers, nos hôpitaux fournissent une preuve éclatante des malheurs causés par l'ivrognerie.

L'ivrognerie s'est attachée comme un monstre hideux, un assistant du péché et du crime et élargit chaque année son chemin de ruine. La jeunesse, la vigueur de l'âge mûr, la virilité, tout comme la faiblesse tombent sous son joug maudit, et sont entraînés à leur perte.

---

## Mères, Sœurs, Epouses

---

Combien de vous connaissez, le chagrin qui suit toujours le chemin du démon de l'ivrognerie? Avez-vous un fils, un frère, un époux, qui est victime de cette terrible maladie?

N'essaieriez-vous pas de les sauver de la dégradation, du désespoir, de la ruine et de la mort.

# L'IVROGNERIE

---

## Le Plus Grand de nos Malheurs Nationaux.

---

Ce que des médecins éminents, des savants et des hommes importants, disent sur les malheurs causés par l'Alcoolisme. L'ivrognerie est une maladie, et non une simple habitude. Tous les médecins, les savants, les hommes de progrès et les économistes en sont maintenant entièrement convaincus. Ce n'est pas par un simple motif de compromis, ou pour soutenir une théorie, que ces hommes se sont joints à la ligue Anti-Alcoolique, mais parce que leurs observations leur ont démontrés le mal que l'alcool faisait, et parce que leur désir scientifique pour la propagation de la vérité, les a obligés d'avertir le monde, des dangers de l'usage de l'alcool comme breuvage.

L'attitude du médecin a tellement changée, que c'est tout simplement remarquable. Autrefois, l'alcool était presque universellement prescrit pour toutes les maladies, aujourd'hui l'usage des liqueurs alcooliques est presque nul dans certains hôpitaux, et il est difficile de trouver un médecin qui les prescrive à ses patients.

La British Medical Temperance Association, compte six cents membres, et en plus quatre cents élèves. N'est-ce pas là une preuve d'émulation parmi les médecins.

Les paroles significatives du Docteur Lorenz, l'éminent chirurgien Australien, en refusant du vin à un banquet qui lui était offert à New York, démontre bien la position prise par beaucoup de médecins. "Je ne puis pas dire que je suis un agitateur

de tempérance, mais je suis chirurgien. Pour que je réussisse, il faut que mon esprit soit lucide, mes muscles fermes et mes nerfs tranquilles. Personne ne peut prendre de liqueurs alcooliques sans émousser ses organes physiques, que moi je suis obligé de tenir sur la sellette. Étant chirurgien, je ne dois pas boire.”

Il est admis que le mal, qui ne serait que léger pour quelques-uns, peut être sérieux, même chez les buveur modérés et le risque de la mort est plus grand, dans des opérations chirurgicales. Le rapport direct de l'alcool avec les maladies peut être constaté dans les paroles du Docteur Alexandre Lambert, quand il disait : que des 24,300 patients qui ont passé dans l'hôpital Bellevue (New York) durant un an, plus que le quart étaient passés par les départements de l'alcoolisme.

Le rapport immédiat qu'a l'alcool avec des cas fatals de consommation (tuberculose) pneumonie, et beaucoup d'autres maladies est bien connu. Il a été constaté que sur cent alcooliques, attaqués de pneumonie, soixante-quinze décèdent, tandis que sur cent non-alcooliques atteints de la même maladie, vingt-trois seulement meurent. En plus de ces faits déjà mentionnés, un grand nombre de crimes et de cas de folie, sont le résultat de l'excès alcoolique.

La profession médicale, sait bien que la boisson est la première cause des maladies, des crimes, de la folie, de la pauvreté et de la mort.

Lord Roseberry dans un de ses discours disait : “J'entrevois la condition incontrôlable du trafic de la boisson, comme un danger sérieux. Personne ne peut nier que l'on boit beaucoup trop dans ce pays, et que la plupart des crimes, la plus grande partie du pauperisme et presque toutes les déprédations qui se commettent dans ce pays, sont attribués au démon de la boisson. Si l'État ne contrôle pas bientôt le commerce de la boisson, ce dernier contrôlera l'État.

M. Roberts, préfet, de la maison de charité de New York sur l'île Blackwell, considère que les neuf-dixièmes des 2593 pensionnaires qu'il avait à cette époque, ont été conduits là, par la boisson.

Le Dr T. D. Crothers, considère que 10 pour cent de la mortalité est due à l'abus de la boisson, et que 20 pour cent de toutes les maladies dépendent de la même cause.

Le Dr Carter, de Liverpool, dit que la mortalité causée par presque toutes les maladies, est diminuée en Angleterre, excepté celle causée par l'alcool.

Le Dr Charles Macfie, d'Édimbourg, dit qu'il meurt 60,000 personnes annuellement par la Tuberculose, et le même nombre par l'Alcoolisme, beaucoup disent que la mortalité par l'Alcoolisme est de 100,000 et les deux sont des malheurs qui peuvent être prévenus.

Le Dr Howe qui fit il y a quelques années un examen soigneux de cette maladie, dit, que sur 300 idiots dans l'État du Massachusetts, 145 avaient des parents ivrognes.

Le Dr F. A. MacNicoll, de New York, rapportant les résultats de l'examen d'un certain nombre d'enfants, dit, que sur 463 enfants d'ivrognes, il y avait 76 pour cent souffrant de nervosité ou défauts organiques; et sur 231 enfants de parents non ivrognes, 18 pour cent, seulement, souffraient de ces maladies.

Le Dr Drew, Directeur Médical de l'asile des aliénés, de l'État du Massachusetts, rapporte qu'en 1902 et 1903, 154 cas furent admis. Sur lesquels 62 pour cent étaient des ivrognes invétérés; 31 pour cent des buveurs modérés et seulement 7 pour cent n'étaient pas ivrognes.

Le Dr Forbes Winslow, écrivant dans le London Daily News en 1908 disait: "La publication du cinquante-septième rapport des commissaires des aliénés,

contient des nouvelles, tristes et épouvantables. Dans ce rapport, nous voyons que actuellement 32 pour cent des aliénés, sont devenus fous par la boisson. Sur le nombre total des aliénés enregistrés, qui est de 113,964, à peu près 36,465 sont présentement détenus comme idiots positifs, et leur folie a été causée par la boisson.

Nous pourrions donner des centaines de rapports et d'opinions semblables ; et le petit nombre que nous citons ici, ne sont que des exemples, pour prouver que l'habitude de la boisson est bien la cause première, de la majorité des maladies, des crimes, de la folie et de la mort.



# La Supériorité de Notre Nouveau Traitement sur tous les autres

---

## Premièrement

### Notre remède détruit absolument le désire insatiable des stimu- lants

Il produit son effet instantanément, pénètre à la fois tout le système et déracine complètement toute trace de poison alcoolique dont tous les nerfs, pores, et tissus étaient devenus saturés, et il fournit à ces derniers la nourriture nécessaire pour les ramener à leur état de santé normale. Par là, le désir insatiable est complètement détruit, en ce sens que celui qui naguère encore était un ivrogne invétéré n'éprouve plus que de la répugnance pour la boisson.

---

## Deuxièmement

### Il Peut être administré sans qu'on s'en aperçoive

Notre remède est absolument infaillible et effectue une guérison complète et rapide dans chaque cas; son action est cependant si subtile, qu'il peut être administré à quelqu'un, sans qu'il s'en aperçoive.

Il peut être administré dans le thé, le café, ou tout autre breuvage, ou dans la nourriture. On peut aussi l'avoir sous forme de tablettes, lorsque le secret n'est pas requis, et il agit si rapidement et avec tant de certitude, que le patient ne souffre pas d'inconvénients; avant même qu'il s'en aperçoive, sa guérison s'est effectuée.

### Troisièmement

## Résultats avantageux et Effets Merveilleux

Dès les premiers temps que l'on use de ce merveilleux remède, ses effets merveilleux et avantageux peuvent être constatés.

Premièrement, l'ivrogne se plaint que la boisson n'est pas bonne, il croit qu'on lui en donne d'une qualité inférieure. Peut-être ajoutera-t-il un peu de *piquette*? mais elle ne le satisfait pas quand même, ensuite il changera de boisson sans plus de satisfaction. Puis il montrera de la répugnance pour le goût et l'odeur de la boisson. En quelques jours un changement remarquable se fera sentir, un bon appétit, un sommeil réparateur, un sentiment *d'activité!* bruyante, succéderont à sa nonchalance et sa nervosité d'autrefois.

Il se sentira un homme nouveau et il le sera en effet. Le fatal désir insatiable sera complètement détruit, sa vue obscurcie, sa figure enflée, ses mains tremblantes, son estomac irrité et enflammé, son cerveau malade, son esprit confus et vacillant, seront tous rétablis dans leur condition de santé naturelle. L'odeur de la boisson deviendra dégoûtante pour cet ancien esclave de la boisson.

---

### Quatrièmement

## Un Traitement qu'on l'on peut faire chez-soi

### Garanti absolument inoffensif

Notre traitement peut être fait chez soi, ne cause aucune perte de temps et n'intervient pas dans le travail quotidien d'un chacun. Il est préparé avec le plus grand soin, et son usage ne peut être nuisible en aucune manière à l'état de santé générale, mais au

contraire, l'estomac malade et en désordre, retrouvera sa condition naturelle, les nerfs violemment ébranlés, seront apaisés, la vue deviendra plus brillante, la main plus sûre, le pas plus léger, l'esprit plus bruyant, enfin le changement semblera miraculeux.

Le remède étant insipide, peut être donné dans le thé, le café, la limonade, ou même dans la bière, ou le whiskey, ou dans la nourriture, sans le moindre danger d'être découvert; et son effet n'est aucunement amoindri, par la manière dont on l'administre.

Sans savoir pourquoi, le patient s'aperçoit soudainement que son penchant pour la boisson diminue rapidement, et sous peu de temps il en vient à détester la vue ou l'odeur. Ceci est le résultat certain dans chaque cas, que l'habitude soit récente ou vieille de plusieurs années. Le remède pénètre doucement, tout le système, combattant et chassant les stimulants empoisonnés, dont le corps a été saturé et rend à ce dernier son état de santé normal. La maladie de l'ivrognerie ne peut exister, là où on emploie notre remède.

## Cinquièmement

### La Guérison est Certaine et Permanente

Ce remède procure une guérison certaine et permanente, et est une bénédiction inestimable pour ceux qui sont victimes du démon de l'ivrognerie.

Il fera certainement disparaître le goût pour la boisson, régénèrera complètement les nerfs affaiblis, et la vitalité épuisée, rétablira le pouvoir digestif et donnera de la vie et de la vigueur aux nerfs et aux tissus affaiblis, enfin détruira les effets de l'intempérance.

Ce remède est agréable à prendre, et n'a aucun goût, quelque soit la quantité que l'on prenne, il est tout à fait inoffensif.

Ce remède agit si rapidement, mais avec tant d'efficacité, que le patient n'en ressent aucun inconvénients et il est guéri avant même de réaliser qu'il est sous traitement.

---

### Sixièmement

## La Distance n'est pas un Empêchement

Quelque soit l'endroit où vous demeurez, nous pouvons, sans aucune différence pour nous, vous procurer un traitement effectif, contre la Boisson, le Tabac ou les Drogues, comme si vous veniez à notre Institut. Parmi la littérature ci-incluse, vous trouverez un Blanc de Commande, et en remplissant cette formule de commande, cela nous permettra de juger convenablement votre cas, et de vous envoyer le remède approprié à votre état.

Ce remède est contenu dans un petit paquet qui est soigneusement enveloppé, dans du papier uni et scellé, sans aucuns noms ni marques, qui révéleraient son contenu, ou l'endroit d'où il a été envoyé. Nous l'envoyons par malle enregistrée ou par express franc de port, avec les instructions nécessaires pour pouvoir s'en servir.

Nous garantissons la livraison de tout paquet expédié par nous, et advenant sa perte, nous le remplaçons immédiatement par un autre.

---

## NOTRE TRAITEMENT

---

Notre remède peut être obtenu sous forme de **POUDRE**, quand il est nécessaire de l'administrer **HORS LA CONNAISSANCE DU PATIENT**, ou

sous forme de TABLETTES, LORSQUE LE SE-  
CRET N'EST PAS REQUIS.

Notre remède en poudre, peut être mis dans une tasse de thé, café, soupe ou tout autre nourriture hors la connaissance du patient, vu son absence de goût ou d'odeur.

Nos remèdes sont absolument inoffensifs, et peuvent être administrés en toute sûreté, en aucun temps, même à une femme ou à un enfant de constitution et de santé délicates, car à part leurs pouvoirs de guérir ils possèdent des qualités régénératrices et nutritives remarquables.

---

## Prix du Traitement

---

Notre remède est soigneusement préparé et emballé dans de fortes boîtes en carton, et chaque paquet comprend 3 bouteilles de tablettes ou 3 paquets de poudre selon le cas. Le prix d'un de ces paquets est de

**Quinze Dollars (\$15.00)**

Sur réception de ce montant, nous expédions le paquet de remède par malle enregistrée ou par express dans n'importe quel endroit de l'Amérique du Nord, sans aucune surcharge.

---

## IMPORTANT

---

En ordonnant, veuillez mentionner si vous désirez le traitement en poudre ou en tablettes; et si votre patient doit être traité secrètement ou volontairement.

### Comment vous devez faire les Remises d'argent

---

Les remises d'argent, devraient être fait par mandats poste, mandats d'express ou lettres enregistrées, par chèques, traites ou billets de banque. Si le bureau de poste ou bureau d'express ne sont pas à proximité, il est considéré comme sûr d'envoyer des billets de banques, dans une lettre ordinaire.

Tous mandats poste, mandats d'express, chèques, traites, etc., doivent être fait à l'ordre de The Desilva Institute, et toute lettre enregistrée et lettres ordinaires adressées à

**Institut Desilva,**

55 rue University,

Montréal, Canada.

---

## Absolument Confidentiel

---

Toutes communications et relations d'affaires sont considérées par nous, comme étant absolument confidentielles. Nous répondons à toutes les lettres dans

des enveloppes unies et les paquets que nous expédions, portent aucunes marques, afin que personne autre que vous, puisse en connaître le contenu.

Le sujet de l'ivrognerie, de l'habitude de la boisson, du tabac et des drogues est délicat, et nos clients peuvent être assurés que nous connaissons trop bien notre devoir, pour violer leurs confidences en aucune manière. Toutes communications sont considérées comme strictement privées, et nous ne dévoilons pas les noms de nos clients pour aucune considération.

---

## AVIS SPECIAL

---

Pour assurer encore davantage, plus de secret, vous pouvez si vous le désirez, faire les mandats de poste ou d'express, traites de banque, chèques, etc., payable à l'ordre de notre secrétaire privé, E. Norton et toute correspondance peut aussi être adressée à

**E. NORTON,**

**55 rue Université,**

**MONTREAL,**

**Canada.**

Nos conditions sont comptant, avec commande. Cette règle n'est pas par manque de confiance dans nos clients, mais nous ne pouvons pas nous occuper d'avoir un département de collection.

Si vous désirez des références sur notre position financière, nous serons heureux de vous mentionner le nom de notre banque dans cette ville, où vous ferez à n'importe quel journal quotidien dans ce pays.

## Des Faits Authentiques

---

A ceux qui n'ont pas réussi à s'abstenir de boire, et à ceux qui ont pris d'autres remèdes, ou ont été traité par d'autres instituts, et qui sont retombés dans leur faute, nous adressons une invitation spéciale de venir nous voir ou de correspondre avec nous.

Les vieilles méthodes de traitement de l'ivrognerie, nécessitent la continuation de l'usage de remèdes pour une période indéfinie, sans espoir d'être complètement guéri.

Toute personne qui a contracté cette malheureuse habitude, et qui est découragée par l'insuccès des vieilles méthodes, ne devrait pas perdre espoir, sans avoir fait un examen complet de nos prétentions.

Nous pouvons vous guérir et nous vous guéirons, pourvu que vous nous en donniez l'occasion, car nous ne manquons jamais d'effectuer une guérison, quand elle est possible.



# LE POISON DU TABAC CAUSE LA MALADIE

---

Etes-vous affecté des symtomes  
suivants :

---

Etes-vous languissant ou généralement fatigué ?

Etes-vous maigre et manquez-vous d'appétit ?

Souffrez-vous d'insomnie ou de nervosité ?

Souffrez-vous de faiblesse ou de relâchement des muscles ?

Souffrez-vous de vertige ou tremblement des membres ?

Souffrez-vous d'indigestion, dyspepsie ou troubles d'estomac ?

Souffrez-vous de palpitations et d'irrégularités du cœur ?

Souffrez-vous d'inflammation de la gorge ou des conduits respiratoires ?

Souffrez-vous d'irritation de la langue et des lèvres ?

Souffrez-vous de douleurs dans les yeux et diminution de la vue ?

Ceci sont des symptômes auxquels tous les fumeurs sont sujets, qui interviennent avec les fonctions vitales des différents organes du corps, et qui occasionnent des maladies dangereuses et chroniques de différentes espèces.

Si vous faites usage de tabac, pourquoi ne pas prendre notre remède, qui chassera complètement de votre système, la nicotine qui est la cause de vos maux.

Notre remède vous rétablira à un état de santé normal, avec des yeux clairs, un bon appétit, et un sommeil rémunérateur. C'est le résultat que notre traitement a obtenu pour des centaines de nos patients, et ce qui a été fait pour d'autres, peut aussi être fait pour vous.

# L'habitude du Tabac et comment la guérir.

---

L'habitude du tabac comprend 90 pour cent de ceux qui sont ordonnés à l'usage des drogues. La raison pour laquelle elle est aussi répandue est d'abord la tolérance qu'on lui accorde et ensuite que ces effets ne sont pas aussi désastreux, que ceux causés par la morphinomanie ou autres habitudes.

Le fait extraordinaire que l'habitude du tabac est commune à toutes les nations sur cette terre, et la dépréciation nationale qui résulte du penchant à cette habitude devraient être une cause suffisante pour réveiller l'humanité et lui faire ouvrir les yeux sur la grandeur du mal qui tue sa vitalité.

Toute manière de fumer le tabac est préjudiciable au système humain, mais il y en a qui le sont plus que d'autres; cela dépend de la qualité du tabac dont on se sert.

Le cigare est peut-être le moins dommageable, ayant l'avantage possible de ne contenir qu'un seul poison au lieu de plusieurs.

La nicotine est le poison dont nous voulons parler, et c'est un des plus mortels qui soit connu de la science. Tout tabac contient de la nicotine, en quantité variable, et un avantage que le cigare a sur tout autre forme de tabac, est qu'on en jette le bout, ce qui ne forme pas une accumulation dégoûtante de malpropreté et de maladies, comme dans la pipe.

La cigarette est la pire habitude de toute, et est malheureusement devenue la plus commune.

Non seulement elle contient une grande quantité de nicotine, mais le tabac est imbibé de toutes sortes de médicaments et est sucré pour plaire au goût. En plus, le papier qui entoure le tabac, exale en brûlant une quantité perceptible de créosote, qui est un poison

mortel, ce qui prouvera au fumeur de cigarettes qu'il court de grands risques en la fumant.

L'habitude de respirer la fumée dans les poumons, est très fréquente et cause l'embarras des bronches par l'absorption d'une quantité de carbone, qui occasionne en grande partie les maladies des poumons et de la gorge si communes de nos jours. L'habitude de fumer augmente de jour en jour; après que le goût est formé, la nicotine pénètre tout le système, anime un désir insatiable qu'il faut satisfaire.

Avec notre remède, ce désir insatiable cesse immédiatement, car il chasse toute la nicotine emmagasiné dans le système. Il est rare que l'habitude du tabac, se contracte chez une personne âgée, ordinairement elle prend naissance chez le jeune garçon qui croit faire l'homme, en fumant comme son père et les hommes qu'il a vu fumer.

Les breuvages chauds, tel que le thé, le café ou le cocoa n'apaisent jamais la soif causé par le tabac, comme la bière froide, le whiskey ou autres liqueurs enivrantes, par conséquent, le fumeur est ordinairement une personne qui fait usage de liqueurs.

Quoiqu'il soit vrai que certaines personnes, peuvent faire usage de tabac pendant longtemps sans contracter de mal apparent, il n'y a pas de doute que pour la majorité, le tabac est un poison lent, et ne peut être employé sans impunité.

Les médecins connaissent très bien cette catégorie de maladies du cœur causées par le tabac, et il n'y aucun doute que beaucoup de maladies de cœur fatales, ont été causées par l'abus du tabac. Il y a une maladie des yeux, qui s'attaque seulement aux fumeurs, et qui cause inévitablement la perte de la vue.

Cette maladie appelée "Amaurosis du Tabac", est plus redoutée des médecins, que toute autre maladie des yeux, car elle est incurable.

Avec des exemples aussi frappants que nous avons devant les yeux, comme celui de l'empereur Frederick, d'Allemagne et du général Grant, des États-Unis, qui

sont morts tous deux de la terrible maladie, "cancer de la gorge", causé par l'abus du tabac, nous serions porté à croire que les fumeurs en seraient alarmés ; mais non, comme les ivrognes, les esclaves du tabac sont plus à plaindre qu'à blâmer. Le poison perfide s'est tellement emparé d'eux, qu'il ne peuvent pas s'en abstenir, lors même qu'ils le voudraient. Il y a une forme de tabac qui est particulièrement employée par les enfants, les jeunes garçons et les jeunes gens, c'est la cigarette. Ses mauvais effets sont visibles sur les mains. A moins que l'on supprime bientôt cette habitude pernicieuse et dévastatrice, il sera pénible de songer quels êtres faibles et maladifs, seront les enfants de ces fumeurs.

Une des plus merveilleuses qualités de notre remède, est la certitude avec laquelle il détruit le goût et le désir du tabac sous toutes ses formes. Cette inclination mortelle disparaît bientôt complètement, et le malade constate à sa grande surprise, que le tabac est devenu pour lui un sujet de répugnance.

Mères, si vos fils persistent à fumer la cigarette, ils détériorent leur digestion, affaiblissent leurs poumons et empoisonnent leur sang, affectant sérieusement tous les organes vitaux, et dans beaucoup de cas, conduisent à la mort ou à la folie ; le remède est en votre possession. Notre traitement chassera complètement ce goût vicieux et contre nature et fera pour eux, du tabac, un objet si répugnant, qu'ils ne fumeront plus jamais. Le remède est administré de la même manière, que celui pour guérir l'ivrognerie, il agit promptement, sûrement et toujours avec succès.

---

## IMPORTANT

---

Le traitement contre l'habitude du tabac, est beaucoup sur le même principe, que celui contre l'ivrognerie, il est préparé sous forme de tablettes, quand le patient se traite volontairement, ou sous forme de pou-

dre, et n'a absolument aucun goût ni odeur et peut être donné dans la nourriture, sans que le patient en ait connaissance.

Vu que les ingrédients qui entrent dans la composition du remède contre l'habitude du tabac, diffèrent de ceux qui entrent dans le remède contre l'ivrognerie, il est nécessaire que vous mentionniez bien, si vous désirez notre traitement contre le tabac, ou la boisson, afin que nous vous l'expédions en conséquence.

Le prix du remède contre l'habitude du tabac, comme aussi la quantité requise pour obtenir une guérison, sont les mêmes que pour l'ivrognerie, les particularités sont expliquées sur la page numéro 21 de ce livre.

Toutes remises d'argent doivent être faite de la manière expliquée sur la page 22 de ce livre.

---

## AVIS SPECIAL

---

Notre remède contre l'habitude du tabac peut être administré avec succès, sans la connaissance du patient.

Nous voulons encore une fois attirer votre attention sur ce fait important, que notre Remède en Poudre peut être administré secrètement, et le patient guéri hors sa connaissance, et même contre sa volonté.

Le Remède n'a aucune odeur ni saveur, et lorsqu'on le donne dans la nourriture, ou dans les breuvages tels que thé, café, cocoa, chocolat, etc., sa présence ne peut être découverte. Etant absolument inoffensif, il ne peut pas faire de tort à la santé, quelque soit la faiblesse ou la délicatesse d'une personne.

Veillez prendre note, qu'en ordonnant vous devez spécifier particulièrement que vous voulez notre remède contre l'habitude du tabac.

---

---

# L'Habitude des Drogues

ET

## Comment la Guérir

---

Comment cette dangereuse et mortelle habitude peut maintenant être rapidement guérie.

---

Etes-vous adonné à l'usage des  
Drogues ?

Voulez-vous être Guéri ?

---

La morphinomanie, l'habitude de l'opium, l'usage du laudanum, de la cocaine, du chloral, sont maintenant guéries pour toujours, par notre remède nouvellement découvert.

---

---

# Le Vice Dégradant de l'Usage des Drogues

---

Parmi toutes les habitudes contractées par le genre humain, celles de prendre des narcotiques de différentes sortes, sont les plus sérieuses et les plus difficiles à déraciner. La question de guérir des maladies ordinaires, est comparativement simple, car il y a des règles définies à suivre et il y a toujours des symptômes de visibles, ce qui facilite le moyen de guérison.

L'habitude des drogues cependant est tout-à-fait différente, car non seulement il faut lutter contre la condition physique, mais aussi contre l'état mental auquel on ne peut pas se fier.

Personne ne contracte un vice volontairement, l'intention de mal faire n'est pas si commune qu'on le croit, mais le monde est apte à entrer dans un mauvais chemin, facile et attrayant, et d'y progresser.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont contracté l'habitude des drogues, en prenant des remèdes pour le mal de tête, le mal de dents, la diarrhée ou les coliques.

Généralement ces remèdes sont préparés, de manière à être agréables au goût, et agissent et procurant un soulagement temporaire de la douleur et, EN ENGOURDISSANT LA SENSIBILITE, en réalité une maladie artificielle est créée pour en guérir une autre.

Presque toutes les médecines, employées par la victime de cette habitude, sont extraites de l'opium, d'une manière ou d'une autre. Morphine, chlorodyne, ainsi qu'une grande quantité de bromure, viennent toutes de la même source; et que la médecine soit prise en mangeant, en buvant, en fumant ou par injections, les résultats sont également désastreux, et demandent un grand courage pour les supporter.

La pire chose de l'habitude des drogues, est que l'on ne peut pas se fier au patient pour co-opérer à sa guérison. Son pouvoir moral est tellement émoussé et affaibli par le terrible usage, qu'une attention minutieuse est nécessaire pour assurer l'usage convenable du remède.

Notre remède à cet immense avantage sur tous les autres, parce qu'il peut être administré à l'insu du patient le plus défiant. Il n'est pas nécessaire de cesser l'habitude pour que le remède produise son effet.

Graduellement notre merveilleux remède, prendra le dessus et le patient sera débarrassé de ce vice dégradant. Les effets bienfaisants, seront l'élimination complète du système, de toutes médecines narcotiques. Immédiatement, le désir insatiable cessera. Un autre bienfait de ce traitement, est que la guérison sera permanente, car le patient ne retombera plus dans ses mauvaises habitudes, et même il n'aura pas la pensée d'y retomber.

Notre traitement contre l'habitude des drogues, est aussi préparé sous forme de tablettes, ou en poudre.

Les tablettes ne peuvent être prises que par une personne qui se traite volontairement et notre remède en poudre, qui n'a ni goût ni odeur, peut être administré secrètement dans la nourriture, hors la connaissance du patient.

Les ingrédients, qui entrent dans le remède pour guérir l'habitude des drogues, sont absolument différents de ceux qui entrent dans le remède contre l'ivrognerie, ou l'habitude du tabac, par conséquent vous devez spécifier lequel vous voulez avoir.

---

---

Témoignages non sollicités,  
Parlant de la

**NOUVELLE METHODE DE  
GUERIR L'IVROGNERIE,  
L'HABITUDE DU TABAC  
ET DES DROGUES. : : : :**

par

Un Remède Nouvellement Découvert  
qui est  
Une des Merveilles de la Science  
Médicale Moderne.

Nous ne pouvons offrir de meilleures preuves, des mérites de notre remède, que les recommandations de ceux qui en ont fait l'expérience. Ces lettres qui ne sont que des fac-similés, des centaines que nous recevons tous les jours, parlent par elles-mêmes.

Toutes lettres ou communications sont strictement confidentielles, et par conséquent, pour des raisons qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer à des lecteurs intelligents, nous ne donnons pas les noms des personnes qui nous les ont écrites.

Nous soumettons que tout ce que nous avons dit de nos remèdes est absolument corroboré par ceux qui en ont fait usage.

 **Approuvé par le clergé, les Prêcheurs de  
de Tempérance et les Médecins.**

 **Absolument inoffensif pour la plus dé-  
licate constitution.**

 **Peut être donné secrètement, et le patient  
guéri contre sa volonté.**

---

---

**Il Commande notre Remède, après en avoir  
vu les Bons Résultats chez un ami.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

La première fois que j'ai vu l'annonce de votre remède, pour guérir l'ivrognerie, je n'y avais aucune confiance, croyant qu'il était impossible, de fabriquer de tels remèdes.

Je voulais absolument me guérir, cependant je craignais de commander votre remède; mais, comme un de mes amis en a commandé, il y a deux semaines, et constatant les bons effets qu'il produit sur lui, je résolu d'en faire usage moi-même. Par conséquent veuillez m'envoyer 3 bouteilles pour lesquelles vous trouverez un mandat poste ci-inclus.

Votre dévoué,

(Signé) XX.

**Il Souhaite à l'Institut tous les succès  
possibles.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Je dois m'excuser d'avoir retardé jusqu'à présent pour vous dire l'effet de votre remède sur mon mari. La raison en est que j'ai perdu votre feuille de rapport, et que j'espérais la retrouver de jour en jour, mais jusqu'à aujourd'hui, je n'avais pu la retracer. J'ai été par conséquent très heureuse lorsque vous m'en avez envoyez une autre dans votre lettre d'hier. Cependant il est impossible pour moi de répondre à toutes les questions que vous demandez, mais j'expliquerai dans ma lettre, tout ce que je pourrai. Je n'ai jamais vu dans ma vie, un changement aussi merveilleux chez un homme dans l'espace d'une semaine, et je regrette de ne pas avoir écrit plus tôt pour faire venir votre remède, car il nous aurait épargné à

tous deux, plusieurs années de souffrances. Après avoir été capable de boire toute la bière qu'il pouvait se procurer, il en est réduit à être incapable d'en boire deux bouteilles de suite. Un matin, avant son départ, il alla prendre sa première consommation ce jour-là, mais lorsqu'il eut versé sa boisson, il fut obligé de la laisser, car elle lui répugnait. J'ai cru qu'il boirait la deuxième bouteille, mais jugeant de l'effet que cela lui fit, je puis croire que le désir de boire l'a complètement quitté.

Je suis peiné de ne pouvoir vous donner plus de détails, car je n'aurai pas de ses nouvelles avant 10 semaines à cause de la rareté des bateaux qui vont à ces endroits, mais il a promis de me faire savoir s'il était guéri. Aussitôt que j'aurai de ses nouvelles, je vous écrirai encore. Je suis peiné qu'il n'ait pu demeurer ici, jusqu'à ce que sa guérison fut complète. Mon mari est content lui-même des résultats, il disait que cela valait la peine d'être pris, pour ressentir le terrible désir insatiable l'abandonner et je n'ai jamais été obligé de lui faire penser de prendre ses remèdes.

Lors de son départ, il y avait des journées qu'il prenait un verre de boisson et d'autres qu'il n'en prenait pas du tout. Il mangeait et dormait très bien.

Maintenant que je vous ai donné toutes les informations possibles, je termine en souhaitant à votre institut tout le succès possible.

Votre dévoué,

(Signé) Mde X. X.

---

**Après 9 jours de traitement, il fut complètement changé.**

*Gérant de l'Institut DeSilva,*

*Cher monsieur,*

Nous regrettons de ne pas vous avoir envoyé un rapport avant aujourd'hui, mais il n'y a que 9 jours

que nous avons commencé le traitement, et je n'ai jamais remarqué, ou entendu dire que l'homme a fait usage de boisson depuis. Le cas n'est pas ordinaire, mais si le patient continue et sera certainement guéri. Sa santé en général est bien meilleure, et il mange et dort bien. Je dois dire qu'il était dans un état misérable, mais il est tout à fait changé maintenant, joyeux et vigoureux.

Je vous ferai rapport encore dans une semaine. En attendant, je vous remercie bien sincèrement, et vous souhaite tout le succès possible. Je demeure,

Bien à vous,

(Signé) X. X.

### **Tout désir des Spiritueux est disparu, et l'Odeur même lui déplaît.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Je crois qu'il est bien raisonnable, qu'après les bénéfices que j'ai reçu de votre remède, je vous rende témoignage de son effet sur ma santé. Votre remède a complètement déraciné mon inclination pour le whiskey, qui me rongait depuis bien des années. Je n'ai employé qu'un paquet et demi de votre poudre, et après trois jours seulement j'ai constaté que le désir des spiritueux m'avait laissé et maintenant l'odeur même, en est si détestable pour moi, que je ne puis pas entrer dans le bar d'un hôtel.

Sans doute, je me sens parfaitement guéri, cependant, j'aimerais à avoir un autre paquet en mains, en cas de besoin ou pour donner à un ami.

Vous trouverez ci-inclu un mandat poste en paiement.

Bien à vous,

(Signé) X. X.

**Il Fut traité Secrètement et ne pouvait comprendre, pourquoi l'Habitude de la Boisson, l'abandonnait.**

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

Je ne sais de quelle manière commencer cette lettre de reconnaissance pour votre remède contre l'ivrognerie; car il a opéré un grand changement chez mon mari.

Le seul trouble que j'aie maintenant, c'est qu'il se plaint toujours que la boisson lui est contraire; mais je souhaite de ne jamais avoir de plus grand trouble que celui-là.

Vous pouvez m'en croire, c'est un plaisir de le voir revenir à la maison, sobre et si tout le monde dans ce pays, le réalisait aussi bien que moi, ils feraient tous usage de votre remède, et se débarrasserait de l'ivrognerie, qui est une si grande malédiction.

Je recommanderai votre traitement à tous ceux qui en auront besoin. En attendant, je vous remercie de tout cœur, et vous souhaite tout le succès possible. Je demeure,

Votre amie sincère,

(Signé) Mde. X. X.

**Elle A Guéri sa Soeur, sans que cette dernière s'en aperçoive:**

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

Je ne sais réellement pas comment vous remercier pour le bien que vous avez fait à ma sœur, car je suis heureuse de vous dire qu'elle a entièrement cessé de faire usage des liqueurs, et la bière lui répugne comme si elle n'en avait jamais bue de sa vie; j'espère

qu'elle va toujours rester ainsi. Je lui ai donné la poudre sans qu'elle le sache, dans son thé et son café, elle ne s'en ai jamais plaint.

Cependant, je suis très heureuse qu'elle soit guérie, et je crois, que bientôt, elle appréciera elle-même sa guérison.

Je recommanderai votre remède en toute occasion.

Vous remerciant encore une fois pour votre bonté, je demeure,

Votre toute dévouée,

(Signé) Mde. X. X.

---

### **Aucune Inclination pour la Boisson.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Mon mari n'a aucune inclination pour la boisson, et j'ai encore la moitié d'une boîte de votre poudre, je n'en ai pas besoin davantage pour le moment.

Votre très reconnaissante,

(Signé) Mde. X. X.

---

### **Un Fils Guéri de l'Ivrognerie:**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

J'attendais pour voir les résultats de votre remède sur mon fils, et comme je constate qu'il ne fait plus usage de boissons, je vous dois par conséquent, mes sincères remerciements. Croyez-moi,

Votre toute dévouée,

(Signé) Mde. X. X.

**Un Commis de Bar fait l'Eloge  
de notre Remède.**

*Institut DeSilva,*

*Chers amis,*

Vous devez vous étonner, de ne pas avoir reçu de mes nouvelles avant aujourd'hui, mais je voulais attendre quelques jours, afin de constater si mon inclination pour la boisson était disparue ou si elle reviendrait et heureusement que non.

Je ne sais trop comment faire l'éloge de votre traitement. Je suis dans le commerce de liqueurs, étant commis de bar, depuis nombre d'années, j'ai constaté dernièrement que ma santé, était chancelante. Le médecin me dit, que l'excès alcoolique en était la cause. Maintenant que j'ai pris vos trois bouteilles, je n'ai aucun goût pour la boisson, et je suis bien mieux. Je suis certainement heureux et content.

Quelque fois il est difficile de refuser de boire avec un client, quelques-uns même se froissent, mais je ne crois pas, que je pourrais boire lors même que je le voudrais, et je fais toutes sortes d'excuses, car je préfère conserver ma santé, et continuer mes affaires, sans faire usage de boisson. Je souhaite seulement que le désir insatiable ne revienne pas.

Vous souhaitant beaucoup de succès, je demeure,

Sincèrement à vous,

(Signé) M. X. X.

P. S.—Veuillez ne pas publier mon nom.

**Notre Remède a prouvé qu'il était, tel que  
nous le disons.**

*Institut DeSilva,*

*Chers amis,*

Je suis heureuse de vous dire que le remède que j'ai fait venir pour un ami, il y a cinq semaines, a produit l'effet que vous aviez prédit.

J'ai réussi à le persuader de prendre votre remède, et aujourd'hui, il est certainement délivré du démon de la boisson.

Il m'a assuré n'avoir absolument aucun désir pour la boisson, et la preuve en est qu'il est revenu de la ville deux fois—samedi et dimanche—sans rapporter de bière ou de whiskey, ce dont il avait l'habitude depuis plusieurs années.

Il vous aurait écrit lui-même, mais ne veut pas faire connaître son nom, de même que je voudrais que le mien soit tenu secret.

Sa femme et lui-même sont très contents, et il n'est pas nécessaire, de vous dire, combien je le suis moi-même. Tous deux se joignent à moi pour vous exprimer leur sincère reconnaissance.

Nous ferons tout notre possible, pour aider au progrès de votre établissement.

Acceptez les bons souhaits du patient et de moi-même. Je suis, monsieur,

Votre toute dévouée,

(Signé) X. X.

### **Un compte Rendu Très Satisfaisant.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Veillez trouver ci-inclu, ma feuille de rapport. Je considère que mon frère est maintenant guéri, mais veuillez m'avertir si il est nécessaire que je lui donne encore de votre poudre, et pour combien de temps. Dans l'attente d'une réponse prochaine, je demeure,

Votre, etc.,

(Signé) X. X.

## Il Fut Guéri dans 10 jours.

*Institut DeSilva,*  
*Messieurs,*

Votre remède a déjà effectué chez moi une guérison, pour laquelle veuillez accepter mes sincères remerciements.

Bien à vous, amicalement,  
(Signé) Mde. X. X.

---

## Un autre Patient Reconnaisant.

*Gérant de l'Institut DeSilva,*  
*Cher monsieur,*

Lorsque j'ai commandé votre remède, il y a un mois, je vous ai dit que c'était pour un ami, car étant jeune fille, j'avais honte d'admettre que je faisais usage de boisson, mais à présent que je suis guérie de cette terrible habitude, je n'ai pas d'objections à dire que je m'en suis servi moi-même, et merci à Dieu et à vous-mêmes, d'avoir produit un si bon remède. Je le considère comme une bénédiction pour tous ceux qui sont adonnés à la boisson, et n'était-ce que je ne veux pas faire connaître mon nom, je recommanderais votre traitement à tout le monde. Avec mes sincères remerciements, je demeure,

Bien à vous,  
(Signé) Melle X. X.

---

## Notre Remède a fait de lui un homme différent

*Institut DeSilva,*  
*Messieurs,*

J'ai reçu votre lettre du 13 courant et j'en ai pris connaissance. J'arrive d'un long voyage dans le nord,

m'étant servi de votre remède en chemin, je l'ai terminé, il y a environ 8 jours. Je vais vous parler de moi premièrement, et ensuite des effets de votre remède.

Je suis un homme qui occupe une bonne position dans la société, et aucunement un ivrogne invétéré. Je ne prends pas de boisson, pour plusieurs mois, et je la déteste autant que le tabac, mais lorsque je commence, la boisson à un effet curieux sur moi. Je deviens un homme tout à fait différent, et je fais des choses que je déteste et qui font dommage à mon nom ainsi qu'à ma position, tout en ruinant ma constitution, de fait j'agis comme un fou, sans toutefois montrer de signes que je sois ivre. Je suis d'un tempérament absolument nerveux, excitable, avec assez de volonté cependant.

J'ai suivi votre traitement volontairement, et presque continuellement.

Votre remède a complètement changé tout mon être, et je suis maintenant un homme tout à fait différent.

Je crois que mon âme même sera transformé, si le remède fait ce que je le crois capable, je dépenserai à l'avenir chaque sou que je pourrai économiser pour guérir d'autres personnes qui souffrent de cette plaie sociale. Je serai toujours,

Votre très reconnaissant,

(Signé) X. X.

**Les Résultats ont été très Satisfaisants.  
dans Chaque Cas**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

J'espère que vous ne soupçonnerai pas de négligence de ma part, si je n'ai pas répondu plus tôt. Mais nous avons attendu pour voir les résultats pratiques de votre traitement. Le patient a maintenant terminé

de prendre votre remède, et les résultats sont très satisfaisants. Il demanda à sa femme de répondre aux questions que vous demandez, et cette dernière me fit savoir que son mari dormait mieux, et avait un appétit comme il n'en avait pas eu depuis plusieurs années, il aime toute nourriture et mange n'importe quoi, spécialement des fruits, il a aussi pris l'habitude de rester à la maison le soir, de lire des livres et les journaux, ce qu'il ne faisait pas depuis longtemps, et finalement son humeur est changé pour le mieux; il est gai et jouit du confort familial; de fait elle me dit, qu'il est un homme tout à fait différent.

Il ne constate aucune inclination ou désir pour la boisson, de fait il visita quatre fois en différentes occasions, les cabarets, mais n'ayant pas le goût ou désir pour la boisson, il prit un verre de liqueur douce.

Une fois, après avoir pris sa dose habituelle de votre remède, il essaya de boire un verre de bière, mais n'a pas été capable d'en boire la moitié.

Il semble être en parfaite santé, et dit :

"Je dors et je mange" mieux, que depuis un grand nombre d'années. Alors, vous serez de mon opinion, je crois que le résultat dans ce cas, a été très prompt et efficace; et advenant que le désir lui reviendrait, nous ne manquerons pas de commander de nouveau votre excellent remède.

Je ne manquerai pas de faire connaître votre remède, dans tout autre cas qui viendrait à ma connaissance, surtout maintenant que ses effets sont connus particulièrement avec les poudres. Son épouse, je vous assure, qui était très anxieuse de voir le résultat, n'avait pas beaucoup confiance, mais elle est bien satisfaite maintenant. J'espère que je n'ai pas été trop long, et je vais demander au patient d'écrire lui-même, quoiqu'il ne semble pas très anxieux de le faire. Croyez-moi,

Votre très reconnaissant,

(Signé) X. X.

**Après 3 jours de traitement le désir pour  
les liqueurs, a complètement  
disparu.**

*Au secrétaire de l'Institut DeSilva,*

J'accuse réception de votre lettre du 29 mars, et je dois vous dire que j'ai reçu vos trois bouteilles de remède le 10 de mars. J'ai commencé à prendre le remède le 11, et j'ai continué depuis, suivant strictement les termes de vos directions. Les deux premiers jours, j'ai continué à boire, la troisième je fus forcé d'abandonner complètement, et je n'ai pris aucune boisson depuis, et je ressens aucune inclination pour la boisson, quoique je n'aie pas changé mon régime de vie; allant au club et autres endroits où la boisson est en abondance; mais comme j'ai dit plus haut, je ne sens aucune inclination pour recommencer l'usage de la boisson.

Je me demande si j'abandonne la vie de bureau, pour une vie plus active, si je serai porté à boire. Si dans votre opinion vous le croyez, je ferai demander votre remède, afin d'en avoir toujours avec moi.

Bien à vous,

(Signé) X. X.

**Il refusa absolument de prendre de  
la Boisson.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Je suis heureuse de vous informer, que les 3 bouteilles de remèdes que j'ai achetées de vous, ont effectué une guérison complète chez mon mari, et j'espère que cette guérison sera permanente.

Il semble avoir perdu le goût de toute boisson de nature alcoolique, et il y a quelques temps, lorsqu'on lui offrit du whiskey et de l'eau pour guérir un

gros rhume, il refusa absolument, disant que l'odeur même, le rendait malade. Vous remerciant pour votre inestimable remède. Je demeure,

Votre toute dévouée,

(Signé) Mde. X. X.

---

### **Le traitement a prouvé son efficacité, dans le sens le plus large du Mot.**

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

En réponse à la vôtre du 2 courant, il me fait plaisir de vous dire que votre remède s'est montré efficace jusqu'à présent, dans le sens le plus large du mot; et a détruit effectivement, le désir insatiable des stimulants.

Avec mes meilleurs souhaits, croyez-moi,

Bien à vous,

(Signé) X. X.

---

### **Il a Guéri son Frère**

*M. le secrétaire,*

*Institut De Silva,*

*Cher monsieur,*

Je ne sais pas comment vous remercier pour le bien que vous avez fait à mon frère. Je lui ai donné secrètement les 3 paquets de poudre telle que vous me l'aviez prescrit et son désir pour la boisson l'a complètement abandonné. Vous ne pouvez pas vous imaginer comme nous sommes tous satisfaits, même mon frère.

Comme vous le savez bien, nous n'avons pas voulu le lui dire, mais maintenant qu'il est si satisfait, et

que le désir de boire l'a complètement abandonné, nous lui avons fait part du secret, et il croit bon de prendre une autre bouteille de votre remède, car quoique il n'ait aucunement le désir pour la boisson, nous croyons qu'en se servant d'une bouteille de tablettes, qui sont beaucoup plus fortes que la poudre, la guérison sera permanente, alors veuillez trouver ci-inclus un chèque en paiement et envoyez-moi une bouteille de tablettes par le retour de la malle.

Vous trouverez aussi ci-inclus les noms de trois personnes qui ont besoin de votre traitement. Je ne puis cependant assurer qu'ils prendront votre remède, mais vous pouvez leur envoyer votre petit pamphlet, et je me ferai un devoir d'encourager ces personnes à le prendre. Je verrai aussi notre curé, et sans doute, il fera tout ce qu'il pourra pour votre compagnie.

Vous remerciant encore une fois, je demeure,

Bien à vous,

(Signé) X. X.

### Elle a Guéri son Mari.

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

Ayant remarqué l'annonce de votre remède, pour guérir l'ivrognerie dans un journal du soir, j'étais très heureuse et je le fis demander immédiatement. Je l'ai reçu presque aussitôt, et je m'en suis servi régulièrement depuis.

Je suis heureuse de vous dire que mon mari abandonna la boisson dans quatre jours. Le premier jour, il se disait malade, mais dormait bien, le lendemain, il était parfaitement bien, sans le moindre désir de boire. Hier il est revenu d'une promenade, et je suis heureuse de vous dire qu'il était sobre, et n'avait aucune boisson avec lui. Tout ceci doit être tenu secret, car

mon mari ne sait pas que je me sers du remède.

Je vais lui donner cependant les quelques poudres, que j'ai encore.

Votre, etc.,

(Signé) Mde. X. X.

**Je suis heureuse de vous dire, que les poudres  
ont fait des merveilles.**

*Gérant, Institut DeSilva,*

*Cher monsieur,*

Veillez trouver ci-inclus le rapport du patient. Vous remarquerez qu'il ne prend aucune boisson actuellement, et ne désire aucunement faire usage de boisson, quoique il avait l'habitude de boire beaucoup à ce temps-ci du mois. Je suis heureuse de vous dire, que vos poudres ont accompli des merveilles. Je crois, pour être plus certaine, que vous feriez mieux de m'en envoyer une autre boîte.

Votre, etc.,

(Signé) Mde. X. X.

**Il A Guéri son Habitude de Fumer et de  
Boire. Les résultats ont dépassé,  
toutes ses espérances.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

J'ai terminé, il y a deux ou trois jours, les trois boîtes de poudre, que vous m'avez envoyées et je puis dire que les résultats ont dépassés toutes mes espérances.

Trois jours après que j'ai eu pris votre remède, le désir de fumer m'a complètement abandonné et quoique j'aie gardé ma pipe avec moi pendant plusieurs jours encore, je n'ai jamais remarqué d'inclination pour fumer, ni que j'aie fait usage de tabac depuis.

Le neuvième jour, je trouvais que ma boisson, (le whiskey), était mauvaise et j'ai cessé de boire sans efforts.

Depuis je n'en ai jamais goûté à aucune boisson, et je n'y pense même pas.

Il y a un mois, j'aurais cru qu'une guérison semblable était impossible, ma santé est beaucoup améliorée et je dors bien.

Je n'aimerais pas que cette lettre fut publiée, mais vous pouvez donner mon nom et nom adresse (en confiance) à tout patient de bonne foi, auxquels je répondrai, si ils m'écrivent. Je demeure,

Votre très reconnaissant,

(Signé) X. X.

### **Après 13 jours, le désir de fumer du Patient est complètement disparu.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Je suis heureuse de vous dire que mon fils est complètement guéri, et le désir de fumer l'a abandonné. Il a pris vos remèdes régulièrement, tel que prescrit, pendant 13 jours, et apparemment, l'envie de fumer est complètement disparu.

Vous remerciant en son nom, je demeure,

Bien à vous,

(Signé) Mde. X. X.

## Le désir de fumer, est complètement disparu

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

J'ai pris votre remède, et n'ai pas ressenti le moindre désir de fumer depuis. Je considère votre remède comme merveilleux, car j'avais l'habitude depuis plusieurs années, de fumer 40 à 50 cigarettes par jour, et maintenant je déteste l'odeur même du tabac.

Je vous envoie les noms de quelques-uns de mes amis, qui veulent aussi avoir votre remède, alors en attendant, veuillez leur envoyer vos pamphlets qui traitent de cette habitude.

Sincèrement à vous,

(Signé) X. X.

## Il fumait les Cigarettes, les Cigars, la pipe, et chiquait aussi le tabac.

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Comme plusieurs mois se sont écoulés depuis que j'ai suivi votre traitement, je crois que c'est mon devoir de vous écrire, les excellents résultats obtenus avec votre remède.

Après avoir fait usage de tabac pendant quatorze ans, en fumant des cigarettes, des cigares, la pipe et en chiquant du tabac, je puis dire en toute sincérité, que je suis maintenant parfaitement guéri, et je n'ai pas le moindre envie du tabac, sous aucune forme et tout cela est le résultat obtenu avec votre merveilleux remède. Je mange et je dors mieux que par les années passées, et je recommanderai toujours votre remède comme curatif certain contre l'habitude du tabac.

Votre dévoué,

(Signé) X. X.

## Il fut Guéri secrètement de l'habitude du Tabac.

*Institut DeSilva,*

Il me fait plaisir de vous informer que mon mari est maintenant guéri de cette misérable habitude de fumer. Merci à vos Poudres.

Comme vous vous rappelez, je vous ai écrit que mon mari était un gros fumeur, depuis 10 ans et quand ma mère m'a écrit à propos de votre traitement, j'ai décidé de lui donner le remède secrètement. Alors je me suis procuré vos poudres et j'ai remarqué un grand changement dès la première semaine, car mon mari semblait perdre le goût de fumer.

Il changea de sorte, de tabac, nettoya et fit bouillir sa pipe, et essaya presque tous les moyens, mais l'habitude continua à l'abandonné, jusqu'à ce que finalement un jour, il ouvrit la porte du poêle, et y jeta sa pipe.

Il dit maintenant qu'il a abandonné l'habitude de fumer, de son propre gré, et il dort et mange certainement mieux, et semble être en meilleure santé, qu'il ne l'a été depuis bien des années.

Acceptez mes remerciements, vous souhaitant tous les succès possibles avec votre remède, je demeure,

Votre dévouée,

(Signé) Mde. X. X.

## Il était un passionné pour le tabac.

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

J'étais autrefois un passionné du tabac. Je fumais constamment des cigares, ou bien je chiquais, et je voulais cesser cette sale habitude, mais je ne le pouvais pas de moi-même. On m'a dit plusieurs fois, que je mourrais, si je ne cessais pas, car j'étais non-

chaland, et souffrais de maux de tête, peu d'appétit, mauvais goût dans la bouche, et j'étais très excitable et nerveux. Ayant remarqué votre annonce, un jour, j'ai écrit pour faire venir votre remède, et je n'ai plus eu le désir du tabac, ni je m'en suis servi depuis ce temps-là, et je me considère complètement guéri. J'ai aussi engraisé de 18 lbs et je me sens comme un homme nouveau; votre remède est certainement merveilleux.

Vous pouvez être assuré, que je ferai tout en mon pouvoir pour le faire connaître parmi mes amis dans cette ville.

Vous remerciant pour votre magnifique traitement, je demeure,

Sincèrement à vous,

(Signé) X. X.

### **Il a été Guéri secrètement par sa Mère.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Mon fils de vingt-deux ans fumait des cigarettes à l'excès depuis 6 ans, et par conséquent sa santé fut tellement affectée, que je craignais qu'il ne devienne consomptif, car il est devenu maigre et pâle.

Je le suppliai de cesser la cigarette, mais sans succès, cependant ayant entendu parler de votre remède, j'ai écrit pour faire venir de vos poudres, et je les ai mises secrètement dans son café. J'ai faite ceci pendant 2 semaines et à ma grande joie, j'ai remarqué que mon fils ne fumait plus.

Sa santé est maintenant excellente, et il me dit qu'il ne comprend pas ce qui s'est passé chez lui; car il n'a plus le goût de fumer et se sent très bien.

Je le lui dirai un de ces jours, mais je veux attendre suffisamment longtemps, afin de voir si il ne recommencera pas à fumer.

En attendant, veuillez accepter mes remerciements pour le grand bien que j'ai déjà obtenu et je vous écrirai plus tard.

Sincèrement à vous, \*  
(Signé) Mde. X. X.

---

#### 4 Mois Plus Tard

*Institut DeSilva,*

*Chers Messieurs,*

Je suis heureuse de vous dire que depuis que je vous ai écrit ma dernière lettre, mon fils n'a eu aucune envie de fumer, et sa santé est très bonne.

Je considère maintenant sa guérison parfaite et permanente.

Avec mes meilleurs souhaits de prospérité continue, je demeure,

Sincèrement à vous,  
(Signé) Mde. X. X.

P. S.—Ma sœur, Mde. XX, m'écrit, qu'elle aussi a guéri son fils de l'habitude de fumer.

---

#### **M'étant guéri de l'Ivrognerie, je voudrais avoir des détails sur l'habitude des Drogues.**

*Le secrétaire de l'Institut DeSilva,*

*Cher monsieur,*

J'écris pour un homme dans mon bureau qui est malheureusement devenu victime de l'habitude des drogues. Depuis quelque temps il prend de la chlorodyne, dont il se servait autrefois pour une petite douleur interne.

Il me dit, qu'il en prend jusqu'à deux bouteilles par jour. Veuillez me faire savoir le prix de votre

remède. Sans doute je connais le prix du remède pour l'ivrognerie, en ayant été guéri moi-même. Je vous ai écrit à ce sujet il y a quelque temps. Je pense justement, que vous pouvez croire que je demande ces informations pour moi, ou croire que j'ai abandonné la boisson, pour tomber dans une habitude pire encore, mais ce n'est pas ainsi et advenant que mon ami partagerait mes intentions, je le mettrai en communications avec vous.

Il a promis de s'occuper de la chose sur réception des détails. Espérant recevoir de vos nouvelles sous peu.

Bien à vous,  
 \_\_\_\_\_  
 (Signé) X. X.

### **Il a Guéri sa Soeur de l'usage de Laudanum**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

D'après le résultat obtenu, avec votre remède, je suis convaincu qu'il est très bon, car ma sœur est maintenant parfaitement bien et guérie de l'usage de laudanum.

J'ai commencé à lui donner les poudres dans son thé, et elles ont donné entière satisfaction.

Je me ferai un plaisir de recommander votre remède à quiconque en aura besoin, vous pouvez en être certains.

Vous remerciant pour votre bienveillante attention, je demeure,

Sincèrement à vous,  
 \_\_\_\_\_  
 (Signé) M. X. X

### **Histoire d'un habitué de la Cocaine.**

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

Mon expérience est sans doute, celle de bien d'autres, qui ont eu le malheur de devenir adonnés à l'ha-

bitude de la cocaïne; cependant j'espère que cette lettre servira, à induire beaucoup de ceux qui souffrent de cette habitude, d'aller à vous pour recouvrer leur santé et le bonheur, comme je l'ai fait.

Je souffrais de catarrhe depuis quelque temps, et je me servais d'une préparation qui contenait de la cocaïne, lorsque j'ai découvert que quand j'étais épuisé par le travail, ou moralement abattu, et que je ne pouvais pas dormir, l'application de cette préparation, produisait une sensation charmante de soulagement et de repos.

Bientôt je ne pouvais plus m'en passer, et j'ai commencé à perdre du temps et négliger mon ouvrage, avec le résultat que mes amis m'ont déserté. J'ai perdu plusieurs bonnes positions, jusqu'à ce que, je me sois trouvé sans ambition et sans volonté, et insouciant; réduit au niveau du voyau. Dans mes moments de sobriété, je réalisais ma ruine, et j'ai essayé bien souvent de me défaire de cette habitude; mais je n'ai pu m'en abstenir que pour un court espace de temps, et le désir insatiable redevenait maître de moi et j'étais impuissant à la combattre.

Je suppose que je serais mort, il y a plusieurs mois, si ce n'eût été quelques-uns de mes vieux amis qui se sont intéressés à moi. Ils m'ont privé de ma liberté et me donnaient secrètement en même temps, votre remède, jusqu'à ce que le désir pour cette médecine eut complètement disparu.

Maintenant, je mange et je dors bien, je me sens plus fort et plus en santé que je ne l'ai été depuis bien des années. Je n'ai pas non plus, ce goût pour la cocaïne qui me tuait et j'espère avec confiance dans l'avenir.

Vous remerciant pour tout ce que votre remède a fait pour moi et espérant que vous accepterez mon profond sentiment de reconnaissance, je demeure.

Bien à vous,

(Signé) X. X.

## Reconnaisant pour avoir Guéri un Morphinomane.

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

Je désire vous présenter mes excuses pour ne pas vous avoir écrit plus tôt, mais je voulais être certaine que la guérison était permanente.

Je suis maintenant heureuse de vous dire que le patient est complètement guéri (depuis 7 mois) de la morphinomanie à laquelle il était adonné depuis plusieurs années, et son état physique et mental est de beaucoup amélioré.

Son esprit est lucide, son cerveau actif, ses yeux brillants, sont teint clair, il a bon appétit et digère bien.

En vérité je vous suis reconnaissante pour les services inestimables que vous m'avez rendus, dans un cas presque sans espoir.

Je considérerai toujours votre Institut, avec un profond sentiment de reconnaissance et de respect et j'espère que la prospérité vous favorisera comme vous le méritez, dans votre nouveau champs d'action. Je suis,

Bien à vous,

(Signé) Mde. X. X.

## Un patient obstinément Adonné, à l'Usage de l'Opium est guéri pour toujours.

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

J'ai le plaisir de vous envoyer ci-inclus un rapport détaillé du cas de M. XX. Je dois ajouté que cette guérison a été complète et merveilleuse.

Je connais M. XX. depuis douze ans, et je suis peiné de dire, qu'il a toujours été sujet à la mauvaise

habitude de fumer de l'opium. Son apparence devint si révoltante, que tout le monde croyait qu'il mourrait bientôt. Il était pâle, anémique, les yeux vitrés, une peau cadavereuse et une affreuse apparence malade et renfrognée.

Ses parents me demandèrent d'essayer de le détourner de cette épouvantable habitude, car j'étais la seule qui avait quelque influence sur lui. Que de fois il m'a promis d'abandonner cette habitude dégradante, mais tous ses efforts furent inutiles.

Ayant entendu parler de votre institut, j'ai réussi, après beaucoup de travail à le faire consentir à essayer votre remède, qui a je suis maintenant heureuse de vous le dire, effectué une guérison complète.

Ce jeune homme, s'en allait aussi vite que l'on pouvait, à la ruine et au deshonneur, mais maintenant il est complètement changé et moralement transformé, par le dégoût qu'il a de sa vie passée. Il prend intérêt à la vie et travaille fort; en vérité c'est un homme entièrement différent de celui qu'il était il y a trois mois. Il est maintenant une consolation et un soutien pour ses parents, quand il n'était, il y a quelque temps qu'une inquiétude et une disgrâce pour eux. Ils sont plus que reconnaissants que leur fils ait été guéri de cette mauvaise habitude.

Vous remerciant encore une fois au nom de mes amis, je demeure,

Bien à vous,

(Signé) X. X.

**Cette Dame fut guérie de la Morphinomanie,  
de l'usage de Chlorodine, et des  
liqueurs alcooliques.**

*Institut DeSilva,*

*Messieurs,*

Je crois que c'est mon devoir, de vous écrire les résultats de mon traitement, afin de faire connaître

à d'autres, l'efficacité de votre remède. Il y a maintenant 10 mois que j'ai cessé de suivre votre traitement, contre l'habitude des drogues et de liqueurs alcooliques; et les mots m'échappent pour vous exprimer toute ma reconnaissance; car depuis ce temps là, je n'ai pas fait usage de morphine, chlrodyne ou alcool.

Je ne crois pas que vous ayez déjà traité un cas aussi sérieux que le mien, car lorsque j'ai commencé à prendre votre remède, j'étais un cadavre ambulante, abattue, et nerveuse, maintenant mes amis ne me reconnaissent pas, tellement ma santé est améliorée.

Je suis très bien, en général, je suis forte, moralement et physiquement, et j'avance dans la vie, avec énergie et une espérance naturelle.

Vous pouvez être assuré, que je n'oublierai jamais, que je dois ma vie à votre Institut, et je ferai toute en mon pouvoir, pour faire connaître les mérites de votre merveilleux remède.

Votre patiente reconnaissante,

(Signé) Mdc. X. X.

---

### **Il a été Guéri, après avoir fait usage de Morphine pendant 15 ans.**

*Institut DeSilva,*

*Chers messieurs,*

C'est un grand plaisir pour moi de vous écrire les résultats de mon expérience et comment je fus guéri avec votre remède, afin que d'autres morphomanes puissent bénéficier de votre traitement.

J'ai commencé à faire usage de morphine à l'âge de 24 ans, et j'en ai fait un usage régulier pendant 10 ans; j'étais dans l'impossibilité de briser cette habitude, quoique j'ai fait plusieurs efforts pour m'abstenir.

Mon état de santé était critique, j'étais très faible

et maigre ; j'affaiblissais tous les jours, tellement que je ne pouvais pas garder aucune nourriture, j'étais incapable de travailler, constamment désolé et les attaques terribles de la misère, devenaient de plus en plus fréquentes.

Pendant cette période, j'ai suivi plusieurs traitements, sans en recevoir les moindres résultats, de fait ma condition mentale était tellement affectée à cette époque, que je n'avais aucune volonté ou énergie pour cesser cette habitude, jusqu'à ce que quelques-uns de mes amis m'ont forcé à prendre votre remède et l'un d'eux était constamment dans ma chambre, afin de voir si je suivais votre traitement 3 fois par jour tel que vous aviez prescrit.

Quand j'ai eu terminé votre remède, le désir insatiable pour la morphine m'abandonna, et n'est jamais revenu depuis ; quoiqu'il y ai maintenant un an que j'ai suivi votre traitement. Je suis comme un homme nouveau et travail avec ardeur, ma digestion est bonne et mon sommeil réparateur. Je recommanderai de grand cœur en toute occasion votre excellent remède, aux morphinomanes que je pourrai connaître.

Espérant que les mêmes bons résultats seront obtenus par d'autres, je demeure,

Sincèrement à vous,

(Signé) X. X.



# Les Esclaves de l'Ivro- gnerie du Tabac et des Drogues.

---

Peuvent maintenant obtenir une  
guérison permanente avec  
notre célèbre Traite-  
ment, nouvellement  
découvert.

---

Ce célèbre remède est le seul traitement sûr et prompt pour l'ivrognerie, l'habitude du tabac et des drogues. Une fois, que le système est imprégné de ce remède, ces habitudes disparaissent.

Notre remède neutralise l'effet de ces poisons, et corrige promptement de son usage. Il prend la place des stimulants accoutumés, et empêche cette prostration physique et morale, qui suit fréquemment l'abandon subit de ces habitudes.

---

## Absolument Inoffensif.

---

Ces remèdes sont absolument inoffensifs dans tous les cas. Ils ne peuvent pas causer de mal à la santé, même à celle des femmes ou des enfants les plus délicats.

---

## Peut-Etre Donné Secrètement.

---

Le remède sous forme de poudre est sans goût ni odeur. En le mettant dans une tasse de thé, de café, ou dans toute autre nourriture, sa présence ne peut

être remarquée, et le patient sera par conséquent guéri, sans le savoir et même contre sa volonté. Le remède opère si promptement et avec tant de certitude, que le patient ne souffre aucun inconvénient, et avant même qu'il s'en aperçoive, la guérison complète est effectuée.

---

Important.

---

Important.

Rappelez-vous bien, que cela ne fait aucune différence, que le patient veuille se faire traiter volontairement ou qu'il le soit contre son gré, car il n'est aucunement dérangé et n'est pas obligé de cesser son travail quotidien, et les patients peuvent se traiter ou se faire traiter chez eux, quand bien même, ils demeureraient à la ville, à la campagne ou sur une ferme.

Si vous considérez que ces habitudes ont été la ruine de beaucoup d'hommes d'affaires prospères, la ruine d'épouses affectueuses, de pères et de mères, de pauvres enfants infortunés; que la misère est entrée dans bien des demeures et que ces habitudes ont été une disgrâce pour la famille et les amis, ne croyez-vous pas qu'il est grandement temps d'arrêter. Rappelez-vous, quoique vous n'êtes peut-être qu'un buveur modéré, que le temps viendra, où vous deviendrez un passionné malgré vous, et quand ce temps-là sera arrivé, nous ne pourrons dire autre chose que: "Plaise à Dieu de vous secourir." Consultez votre propre médecin; lisez les statistiques des hôpitaux et des asiles d'aliénés.

---

## L'Habitude du Tabac et des Drogues.

---

Si vous avez l'habitude de fumer, que ce soit la pipe, le cigare ou la cigarette, et que vous vous apercevez que cela vous fait du tort, vous aurez beaucoup

de difficultés à vous abstenir, parce que vous manquerez de volonté.

Notre traitement est spécialement désigné pour ces cas, il vous fera détester même le goût du tabac.

L'habitude des drogues est également contrôlée et déracinée quelque soit la sorte de drogues dont vous faites usage.

Tout narcotique est poison, et a un effet terrible sur les organes du corps humain, causant toutes sortes de maladies, dont la moindre est la prostration nerveuse, les troubles cardiaques, la toux, les maux de tête, dont quelques-uns sont trop affreux pour être décrits.

Notre remède pour guérir l'habitude du tabac est une préparation spéciale, de même que celle pour guérir l'habitude des drogues.

Un traitement complet de l'un ou de l'autre, disperse complètement l'accumulation de poison dans votre système, et rend la continuation de l'habitude impossible, et vous deviendrez encore une fois, aussi sain qu'un enfant. Si vous avez l'habitude de boire, de fumer ou de faire usage des drogues, cela indique la présence de maladie en vous, alors si vous êtes ainsi, n'hésitez pas à vous soigner avec notre remède. Retarder est dangereux, la maladie s'aggrave rapidement, et négligée, elle devient telle que souvent tout secours humain devient impossible.



Notre Remède Nouvellement  
Découvert pour Guérir

**L'ALCOOLISME**

**L'Habitude du Ta-  
bac et des Drogues**

Ce qu'est notre remède,  
ce qu'il fait, son action,  
son influence et son effet  
sur l'Alcoolisme, l'habi-  
tude du Tabac et des  
Drogues, dans des cas  
temporaires ou chroni-  
ques .. .. .

Il a déjà été en usage  
dans des centaines de  
cas avec le plus grand  
succès .. .. .

Pour plus amples informations concernant notre Remède  
et son prix, veuillez voir page No. 21